

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1478 du Lundi 16 Mars 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA
DEPUIS TEBESSA :



«LE TERRORISME EST VAINCU
ET SES RÉSIDUS DOIVENT
ÊTRE COMBATTUS SANS PITIÉ»

P. 16

ALGER 16
RAMADAN
Has becam

IFTAR
18H56
IMSAK
05H31

Horaires de l'iftar
et l'imsak à Alger
et ses environs

Ramadanizate en page 11

IFTAR AVEC LES STARS



CÉLÉBRATION DU CAFTAN
ET DE L'ÉLÉGANCE ALGÉRIENS

P. 9

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS DANS LES ÉNERGIES

L'ALGÉRIE,
LA DESTINATION
LA PLUS SÉCURISÉE

P. 5



GUERRE AU MOYEN-ORIENT

L'ESCALADE QUI INQUIÈTE LE MONDE

AVIS D'EXPERTS

Pp. 3 et 4

saviez-vous

EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE L'IMPRESSION DU MUS'HAF EN ALGÉRIE

Une exposition sur l'histoire de l'impression du Mus'haf en Algérie s'est ouverte, samedi dernier, au Centre culturel islamique (CCI) à Alger, pour mettre en avant l'attention portée au Saint Coran et l'intérêt accordé à son impression, à sa diffusion et à sa distribution. Organisée par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs sur une durée de cinq jours, cette exposition a pour objectif de faire connaître le parcours de l'impression du Mus'haf en Algérie et de mettre en exergue les efforts déployés, à travers les différentes étapes historiques, au service du Saint Coran. L'exposition comprend plusieurs exemplaires d'éditions du Mus'haf, dont l'impression est supervisée par le ministère depuis l'indépendance, ainsi que nombre d'exemplaires remontant à des périodes



antérieures, y compris d'anciens manuscrits coraniques qui témoignent de l'attention portée au Saint Coran à travers les siècles. L'exposition vise aussi à mettre en lumière les étapes historiques du parcours de l'impression du Mus'haf en Algérie,

particulièrement les différentes éditions du Mus'haf Roudoussi depuis 1931, que le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a réimprimé en 2022, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance. Les visiteurs pourront également découvrir le Coran en braille édité par l'Algérie, lequel reflète l'engagement du ministère en faveur des personnes à besoins spécifiques. Des exemplaires du Saint Coran ont été distribués gratuitement aux visiteurs, venus en grand nombre au premier jour de l'exposition. Un engouement qui témoigne de l'attachement profond des Algériens au Saint Coran.

MOULOUDJI PARTAGE UN IFTAR COLLECTIF AVEC DES PERSONNES ÂGÉES À SOUK-AHRAS

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a partagé samedi dernier un iftar collectif avec les résidents du foyer pour personnes âgées du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans la région.

Organisée dans une ambiance empreinte de solidarité, la rencontre s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya, ainsi que de plusieurs responsables de l'exécutif local. Avant la rupture du jeûne, la ministre a suivi un exposé présenté par le directeur de l'Action sociale et de la solidarité (DASS), Ahmed Brahimi, portant sur deux projets destinés à renforcer les capacités d'accueil des personnes âgées.

Le premier concerne la réalisation d'un nouveau foyer pour personnes âgées dans la commune de Sedrata, tandis que le second porte sur la réhabilitation du foyer existant au



chef-lieu de wilaya, pour une enveloppe financière globale estimée à 20 millions de dinars. À cette occasion, Mme Mouloudji a souligné l'importance d'assurer une prise en charge adaptée à cette catégorie de la société, appelant à concevoir ces structures en fonction des besoins spécifiques des résidents, notamment ceux souffrant

de troubles ou de maladies mentales. Elle a insisté, dans ce cadre, sur la nécessité de garantir un accompagnement médico-psychologique approprié et de prévoir un pavillon dédié au sein de ces établissements, afin d'assurer des conditions de soins et d'accueil

conformes aux exigences sanitaires et humaines. La ministre a également pris connaissance des explications relatives à la base de données numérique consacrée aux résidents de ce foyer, présentée comme la première initiative du genre à l'échelle nationale. Elle a salué cet outil qui

facilite la gestion et le suivi des dossiers des pensionnaires, appelant à la généralisation de cette expérience à l'ensemble des centres d'accueil des personnes âgées à travers le pays.

Mme Mouloudji a par ailleurs présidé une cérémonie durant laquelle plusieurs résidents du foyer ont été honorés dans une atmosphère conviviale traduisant l'attention accordée par les pouvoirs publics à cette catégorie.

Par ailleurs, la ministre a poursuivi, hier, sa visite à Souk-Ahras, où elle a présidé les activités officielles marquant la célébration de la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques. Entre modernisation des structures et accompagnement personnalisé, la ministre insiste sur une prise en charge respectueuse et adaptée, faisant de la protection des aînés une priorité nationale.

Cheklat Meriem

M'SILA 5 MORTS ET 38 BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE À BEN SROUR

Cinq (5) personnes ont trouvé la mort et 38 autres ont été blessées dans un accident de la route survenu samedi soir dans la commune de Ben Srou (wilaya de M'Sila), a indiqué dimanche dernier la Protection civile.

L'accident s'est produit à la suite d'une collision entre un bus desservant la ligne El Oued-Tlemcen et un camion, sur la route nationale (RN) 46 dans la commune de Ben Srou, a-t-on précisé.

Le bilan fait état de 5 personnes décédées (2 hommes, 2 enfants et une femme) et de 38 autres blessées qui ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuées vers l'hôpital, a détaillé la même source.

Les services de la Protection civile ont mobilisés, à la suite de cet accident, tous les moyens nécessaires, dont 7 ambulances, ainsi que de nombreux éléments, selon la même source.

CRA DISTRIBUTION DE VÊTEMENTS DE L'AÏD AUX ENFANTS MALADES HOSPITALISÉS AU CHU DE BENI MESSOUS

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a distribué, samedi dernier, des vêtements de l'Aïd au profit d'un groupe d'enfants malades hospitalisés au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Issad-Hassani de Beni Messous (Alger). Cette initiative humanitaire a concerné 50 enfants malades, dont l'état de santé ne leur permet pas de passer l'Aïd El-Fitr auprès de leurs familles, a indiqué le directeur de la santé au CRA, Mohamed El Mehdi Bellaouar. Le Croissant-Rouge algérien



procédera également à la distribution de plus de 400 vêtements de l'Aïd aux enfants malades hospitalisés dans d'autres établissements de la capitale dans le cadre de son programme de solidarité pour le mois sacré de Ramadan, a précisé le même

responsable. En prévision de l'Aïd El-Fitr, le CRA s'emploie à distribuer plus de 50.000 vêtements à l'échelle nationale dans le cadre d'"initiatives visant à ancrer les valeurs de solidarité et d'entraide et à apporter de la joie aux enfants malades".

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

L'ESCALADE QUI INQUIÈTE LE MONDE

Lors de l'émission «Édition spéciale», diffusée samedi soir sur la chaîne AL24 News, plusieurs experts internationaux sont revenus sur l'escalade militaire opposant les États-Unis à l'Iran, analysant les enjeux stratégiques du conflit, ainsi que les risques d'une extension de la crise autour du détroit d'Ormuz et ses potentielles répercussions sur l'équilibre énergétique mondial.

PAR G. SALAH EDDINE

Quinze jours après le début des hostilités entre les États-Unis et Israël d'un côté et l'Iran de l'autre, la confrontation s'enlise, frappes et contre-frappes redéfinissant l'équilibre stratégique du Moyen-Orient. La diplomatie reste en retrait, tandis que les tensions menacent de dépasser le cadre régional, notamment avec l'appel de Donald Trump à sécuriser le détroit d'Ormuz. Ce conflit dépasse une simple confrontation bilatérale, touchant l'équilibre énergétique mondial.

LES RACINES PROFONDES

Pour Gabriel Galice, vice-président de l'Institut international de recherche pour la paix de Genève, analyser les événements récents exige de remonter en amont de la crise. Selon lui, se concentrer uniquement sur les développements militaires actuels empêche de comprendre les véritables dynamiques qui ont conduit à cette confrontation. «Aujourd'hui, on est dans un monde dérégulé, déréglé et on s'aperçoit que ce sont des anciens plans, le plan Oded Yinon pour les Israéliens et le plan de remodelage du grand Moyen-Orient pour les États-Unis qui sont à l'œuvre.» Dans cette lecture, la crise actuelle s'inscrit donc dans une stratégie géopolitique de long terme visant à redéfinir l'équilibre des puissances au Moyen-Orient. Pour l'expert genevois, le moment charnière reste néanmoins la remise en cause de l'accord sur le nucléaire iranien.

«En dépit de ce que prétendent les médias occidentaux, ce sont les États-Unis qui se sont retirés de l'accord sur le nucléaire iranien. Tout vient de là dès le retour de Donald Trump au pouvoir.» Cet accord, signé en 2015 entre Téhéran et les cinq membres permanents de United Nations Security Council, ainsi que l'Allemagne et l'Union européenne, avait pourtant été présenté comme l'une des avancées diplomatiques majeures de la décennie. «Cet accord avait été signé par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité plus l'Allemagne plus l'Union européenne.» Sa remise en cause a profondément fragilisé l'équilibre diplomatique régional et ravivé les tensions entre l'Iran et ses adversaires. Selon Gabriel Galice, certaines puissances observent attentivement l'évolution de la situation, tout en évitant pour l'instant une implication directe. «L'observation chinoise en particulier fait partie du dispositif sans qu'on sache exactement quelle partie ils prennent.» Dans ce contexte, chaque initiative diplomatique ou militaire peut rapidement modifier l'équilibre déjà fragile de la région.



LE DÉTROIT D'ORMUZ

Parmi les enjeux majeurs de cette guerre figure la question du contrôle du détroit d'Ormuz, l'une des voies maritimes les plus sensibles de la planète. Chaque jour, une part considérable du pétrole mondial transite par ce passage étroit reliant le golfe Persique à l'océan Indien. Toute perturbation de son trafic pourrait provoquer une onde de choc immédiate sur les marchés énergétiques internationaux. Conscient de cet atout stratégique, l'Iran pourrait utiliser cette position géographique comme un levier de pression. «L'Iran est assez réaliste pour savoir qu'il ne peut pas tenir éternellement contre les forces rassemblées. En revanche, il peut faire mal et il peut faire notamment du mal par le détroit d'Ormuz et par le blocage de ce dernier.» Ce scénario inquiète particulièrement les grandes économies dépendantes des approvisionnements énergétiques du Golfe.

Malgré l'intensité du conflit, l'expert suisse estime que la stratégie iranienne reste fondée sur un calcul rationnel. «Les Iraniens sont intelligents. L'élite iranienne, elle est cultivée, formée. Ce ne sont pas des amateurs.» Dans cette logique, Téhéran chercherait à maintenir un équilibre entre résistance militaire et ouverture diplomatique. «Ils ont deux fers au feu. D'une part, ils poussent à la négociation, mais en même temps ils ne veulent pas désarmer unilatéralement.» Cette posture traduit une réalité stratégique simple : pour l'Iran, la survie de sa capacité de dissuasion reste un élément central face à ses adversaires régionaux.

LES OBJECTIFS DE WASHINGTON

Depuis Moscou, Andrey Frolov, expert du Russian International Affairs Council, propose une autre lecture des motivations qui pourraient avoir conduit à cette confrontation. Selon lui, comprendre la stratégie américaine suppose d'abord de prendre en compte le style politique très particulier de Donald Trump. «Tout d'abord, c'est très dur d'analyser la politique de monsieur Trump parce que, à mon avis, la politique est très personnalisée et son politique est toujours conditionné par ses propres

idées, par ses propres conseillers.» Malgré cette dimension imprévisible, l'analyste russe identifie plusieurs objectifs possibles derrière l'offensive actuelle.

Le premier concerne la neutralisation du potentiel militaire iranien.

«Les États-Unis ont bien compris que le potentiel militaire de l'Iran existe toujours. Pourquoi il faut le détruire totalement pour éviter la moindre possibilité pour eux d'acquiescer les armes nucléaires.»

La seconde motivation serait liée aux capacités balistiques iraniennes. «C'est un effort d'éliminer les capacités des missiles de l'Iran.»

Au-delà des considérations militaires, Andrey Frolov estime que les ressources énergétiques iraniennes pourraient également constituer un facteur déterminant.

«Peut-être la troisième idée était de prendre le contrôle du pétrole iranien.» Dans un contexte marqué par la compétition énergétique mondiale et les tensions autour des approvisionnements pétroliers, cette dimension pourrait jouer un rôle majeur dans la dynamique actuelle du conflit.

UNE DÉCENNIE SOUS PRESSION

Pour Nazim Sini, expert en économie basé à Marseille, la guerre actuelle s'inscrit dans une période déjà marquée par une accumulation de crises. Selon lui, la décennie 2020 rappelle par certains aspects les débuts des années 2000, une période où plusieurs chocs majeurs avaient profondément bouleversé l'économie mondiale. «On est en train de vivre cette décennie 2020-2030 avec autant de chocs exogènes que l'on a vécu il y a 25 ans», souligne-t-il, rappelant qu'après la pandémie mondiale et les tensions géopolitiques récentes, le conflit contre l'Iran vient ajouter une nouvelle couche d'incertitude. Dans ce contexte fragile, la durée de la guerre pourrait jouer un rôle déterminant dans l'évolution des marchés et de la croissance mondiale. L'économiste identifie deux scénarios possibles. Dans l'hypothèse d'un conflit relativement court, les conséquences économiques pourraient rester limitées. Si les hostilités se terminent rapidement, l'économie mondiale pourrait absorber ce choc et retrouver une trajectoire de croissance relativement stable.

Mais un scénario plus long changerait radicalement la donne.

«Si on est sur un conflit qui va durer plus de quatre semaines, avec un baril au-dessus des 100 dollars, on est dans un véritable risque de récession mondiale», avertit Nazim Sini. Selon lui, la hausse du pétrole agit comme un multiplicateur de crises. Chaque augmentation des prix énergétiques se répercute directement sur l'inflation, les coûts de production et la croissance.

Il rappelle ainsi une règle économique bien connue des marchés : «À chaque fois que le pétrole s'apprécie de 10 %, c'est 0,4 % d'inflation en plus et 0,3 point de PIB en moins.»

Dans cette configuration, certaines régions du

monde apparaissent particulièrement vulnérables. Les grandes puissances industrielles asiatiques, fortement dépendantes des importations énergétiques du golfe Persique, pourraient être parmi les premières touchées. Des pays comme la Chine, l'Inde, le Japon ou encore la Corée du Sud tirent une grande partie de leur approvisionnement énergétique de cette région stratégique.

Mais l'onde de choc ne s'arrêterait pas là. Même les USA, malgré leur production énergétique importante, pourraient être confrontés à une hausse sensible du coût de la vie.

Selon Nazim Sini, l'augmentation du prix de l'essence constitue déjà un signal préoccupant pour les ménages américains dans un contexte politique où la question du pouvoir d'achat reste centrale. Pour l'expert, le continent européen pourrait toutefois être le plus exposé à une flambée durable des prix du pétrole.

Un baril dépassant durablement les 120 ou 130 dollars aurait un impact direct sur l'activité industrielle et sur l'inflation. Dans ce scénario, l'Europe pourrait être confrontée au retour d'un phénomène économique redouté : la stagflation, combinant ralentissement de la croissance et hausse des prix. L'économiste avance même une hypothèse radicale concernant l'issue du conflit. «Si on atteint un baril à 200 dollars, il y aura un cessez-le-feu dans les 24 heures», estime-t-il, considérant qu'un tel niveau serait insoutenable pour l'économie mondiale et que la guerre se terminerait alors «en 24h».

UNE GUERRE AUX OBJECTIFS FLOUS

Sur le plan stratégique, certains experts s'interrogent également sur la cohérence politique de cette guerre. Pour Fatima Moussaoui, docteure en sécurité internationale et spécialiste de l'Iran basée à Paris, l'offensive menée contre Téhéran semble manquer d'une véritable stratégie politique ou militaire. Selon elle, le conflit a été déclenché dans un contexte régional déjà extrêmement instable.

«Nous observons un conflit initié par une puissance mondiale, les États-Unis, contre la République islamique d'Iran», explique-t-elle, tout en soulignant l'absence d'une vision stratégique claire.

Suite page 4

ESCALADE MILITAIRE DANS LE GOLFE

AUTOUR DU DÉTROIT D'ORMUZ, LA GUERRE MENACE DE S'ÉTENDRE

Le conflit armé entre les États-Unis et Israël, aux côtés de l'Iran, entre dans sa troisième semaine et connaît une dangereuse escalade, suite à la fermeture par Téhéran du détroit stratégique d'Ormuz aux navires alliés à Washington depuis fin février. Ces développements rapides se déroulent dans le contexte d'une opération militaire américano-israélienne de grande envergure visant à briser le blocus iranien des approvisionnements énergétiques mondiaux. Les deux camps menacent de détruire les infrastructures pétrolières et d'étendre le conflit aux pays voisins, plaçant ainsi la région et le monde au bord d'une catastrophe énergétique et humanitaire sans précédent.

Le détroit d'Ormuz, par lequel transite environ 20 % du pétrole mondial, est devenu un véritable champ de bataille depuis le début des opérations militaires le 28 février. Alors que le Corps des gardiens de la révolution islamique iranien affirme contrôler totalement cette voie maritime, l'agence de presse britannique UKMTA a rapporté que 17 navires (pétroliers, cargos et chimiquiers) ont été directement attaqués par des missiles et des drones. En réponse, le président américain Donald Trump a promis, via sa plateforme Truth Social, que le détroit ne resterait pas « pris en otage », annonçant une initiative internationale pour rouvrir la voie maritime par la force et préserver les intérêts économiques mondiaux.

UN NOUVEAU PALIER DANS L'ESCALADE

Dans le cadre de cette escalade, Trump a annoncé le déploiement de navires de guerre américains, en coopération avec d'autres pays, pour contraindre l'Iran à ouvrir le détroit d'Ormuz. En effet, la nuit du 14 mars a été marquée par un tournant décisif avec le lancement de frappes aériennes intensives visant l'île de Kharg, voie de transit vitale pour 90 % des exportations de pétrole iranien. Trump a qualifié l'opération de « plus puissante de l'histoire du Moyen-Orient », impliquant des bombardiers furtifs B-2 qui ont détruit plus de 90 sites, dont des dépôts de missiles et des

champs de mines navales. Malgré la destruction des défenses aériennes de l'île (22 kilomètres carrés, à 55 milles nautiques de Bushehr), Washington a menacé de frapper directement les installations pétrolières si le blocus se poursuivait, une menace à laquelle l'Iran a répondu en annonçant qu'il ciblerait les intérêts des entreprises américaines dans la région.

Trump a averti que si l'Iran maintient son blocus, les États-Unis frapperont directement les installations pétrolières iraniennes, jusqu'ici épargnées « pour des raisons humanitaires ». Il affirme contrôler l'espace aérien iranien, rendant ainsi inefficaces les défenses iraniennes. En réponse, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a menacé : « L'Iran répondra à toute attaque contre ses infrastructures énergétiques en ciblant les installations des entreprises américaines dans la région ou celles où les États-Unis ont des intérêts. » Trump semble déterminé à intensifier le conflit après l'échec de sa mobilisation des États du Golfe. Alors les sionistes insistent sur le fait que la guerre est entrée dans une phase décisive, les États-Unis ont commencé à déployer d'importants renforts, dont 2 500 marines et le destroyer USS Tripoli (japon). Ce renforcement coïncide avec les efforts de Washington pour élargir la coalition, suite aux difficultés rencontrées par certains États du Golfe pour participer pleinement à la guerre. Trump a déclaré que l'Iran était «



totallement vaincu » et qu'il cherchait à conclure un accord, promettant de lancer des frappes « très puissantes » cette semaine. À Téhéran, un rassemblement pro-palestinien a bravé les bombardements vendredi dernier. Parallèlement, Téhéran adopte une rhétorique de plus en plus agressive, appelant les pays voisins à « expulser » les forces américaines. À ce sujet, Araghchi a écrit sur X : « Le parapluie sécuritaire américain est truffé de failles et attire les problèmes. » Téhéran cible ses alliés du Golfe, où l'ambassade américaine à Bagdad a été visée pour la deuxième fois. Des explosions à Fujairah (Émirats arabes unis) ont visé un terminal pétrolier et deux missiles ont été interceptés au Qatar. L'Iran a exhorté les résidents des Émirats arabes unis à se tenir à l'écart des ports, les accusant d'y dissimuler des « missiles américains hostiles ».

ACCUSATIONS CONTRE LES ÉMIRATS

La situation était marquée par de vives tensions diplomatiques, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas

Araghchi, accusant directement les Émirats arabes unis d'avoir autorisé l'utilisation de leur territoire (à Ras Al Khaimah et à Dubaï) pour le lancement de missiles HIMARS américains visant des cibles iraniennes. Il a qualifié cette situation d'« inacceptable et dangereuse », ajoutant : « Utiliser des zones habitées pour nous attaquer est inacceptable et extrêmement dangereux. »

Malgré les pertes subies par les forces américaines, qui s'élèvent à 13 morts et plus de 250 blessés, dont certains dans un état critique, Trump maintient la pression militaire, affirmant que Téhéran est désormais « vaincu » et cherchant à obtenir un accord sous la pression des frappes.

Face à ce sombre scénario, la question demeure de savoir si le monde assistera à une « internationalisation » généralisée de ce conflit existentiel, ou si la pression internationale parviendra à endiguer la confrontation avant que ses flammes ne ravagent les marchés énergétiques mondiaux et les vestiges de stabilité au Moyen-Orient.

Abir Menasria

L'escalade qui inquiète le monde

Suite de la page 4

Pour l'analyste, les objectifs évoqués par l'administration américaine oscillent entre la question nucléaire iranienne et l'idée d'un changement de régime à Téhéran, une hypothèse régulièrement évoquée dans certains cercles politiques occidentaux. Mais ces intentions restent, selon elle, encore loin d'une stratégie cohérente.

Face à la supériorité militaire américaine, l'Iran s'appuie depuis plusieurs décennies sur une approche stratégique différente.

Selon Fatima Moussaoui, la doctrine militaire iranienne repose largement sur le principe de la guerre asymétrique.

« Au cours des trois dernières décennies, l'Iran s'est engagé dans plusieurs guerres asymétriques », rappelle-t-elle.

Cette stratégie vise à compenser le déséquilibre militaire en utilisant des réseaux d'influence régionaux, des capacités balistiques et des formes de confrontation indirecte.

LE LIBAN SOUS LES BOMBES

Depuis Beyrouth, le banquier international Nicholas Shikhanj décrie une situation sécuritaire extrêmement dégradée. Selon lui, le pays subit depuis plusieurs jours des bombardements intensifs qui frappent différentes régions du territoire. « La situation est assez catastrophique au Liban. Ça fait presque une

semaine que nous subissons un bombardement massif un peu partout dans le pays », explique-t-il.

La capitale n'est pas épargnée. Les frappes visent notamment la banlieue sud de Beyrouth, tandis que les infrastructures essentielles commencent à être lourdement touchées.

« L'infrastructure des ponts du pays est en train d'être détruite », souligne l'expert, évoquant également des centaines de morts et de blessés.

La guerre a déjà provoqué un déplacement massif de population. « Le Liban souffre énormément... il y a près d'un million de déplacés et c'est une catastrophe humanitaire », alerte-t-il.

Pour Nicholas Shikhanj, la guerre actuelle pourrait rapidement dépasser les frontières du Moyen-Orient. Selon lui, l'implication directe ou indirecte de plusieurs grandes puissances laisse entrevoir un conflit d'une dimension beaucoup plus large.

« Si le conflit dure plus d'un mois, on est en plein dedans puisque toutes les puissances mondiales participent de manière directe ou indirecte », estime-t-il.

L'expert va même plus loin en évoquant la possibilité d'un affrontement global. « Nous sommes dans un conflit aujourd'hui mondial... peut-être une troisième guerre mondiale. Nous espérons que non, mais ce n'est pas loin. »

Dans cette lecture, l'offensive contre l'Iran pourrait constituer une erreur stratégique majeure pour Washington.

UNE ESCALADE AUX ENJEUX GLOBAUX

Au final, les analyses convergent vers un constat commun : la guerre actuelle ne se limite plus à une simple confrontation militaire entre l'Iran et l'axe formé par les États-Unis et Israël. Elle s'inscrit désormais dans une dynamique beaucoup plus large, mêlant rivalités stratégiques, enjeux énergétiques et reconfigurations géopolitiques qui dépassent largement le cadre du Moyen-Orient.

Dans ce contexte incertain, le détroit d'Ormuz apparaît plus que jamais comme l'un des points névralgiques de la crise. Toute perturbation durable de cette voie maritime stratégique pourrait provoquer une onde de choc sur les marchés énergétiques et fragiliser davantage une économie mondiale déjà ébranlée par les crises successives de la dernière décennie.

Reste que, comme l'ont souligné plusieurs experts, l'issue du conflit dépendra autant des rapports de force militaires que des équilibres économiques. Car dans un monde où l'énergie demeure l'un des principaux leviers de puissance, une flambée incontrôlée des prix du pétrole pourrait, paradoxalement, devenir le facteur qui contraindra les acteurs du conflit à revenir à la table des négociations.

En attendant, l'escalade se poursuit, et avec elle le risque de voir cette guerre franchir un seuil encore plus dangereux, capable de redessiner durablement les équilibres stratégiques, économiques et politiques de toute la région.

G. Salah Eddine

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS DANS LES ÉNERGIES L'ALGÉRIE, LA DESTINATION LA PLUS SÉCURISÉE

L'Algérie se prépare à relancer la machine énergétique mondiale. Pendant que certains pays producteurs passent leur temps à gérer crises, missiles et installations à l'arrêt, Alger avance ses pions avec un nouvel appel à la concurrence internationale dans les hydrocarbures. Et dans un monde où l'énergie reste la vraie monnaie du pouvoir, ce genre d'annonce attire immédiatement les regards des majors pétrolières.

Il est impossible de dissocier stabilité énergétique et stabilité géopolitique. Aujourd'hui, pour l'Algérie, cette équation prend tout son sens. Imaginez : un bid round prévu depuis des mois, des investisseurs internationaux sur le qui-vive et, à des milliers de kilomètres, le Moyen-Orient en crise. Les tensions secouent les routes d'approvisionnement et menacent la continuité de la production mondiale. Le détroit d'Ormuz, par où transite plus de 20 % du pétrole et du gaz mondial, est en crise. Que ferait une entreprise si sa principale source d'énergie devenait soudainement inaccessible ?

Dans ce contexte, chaque décision compte. Les grandes compagnies énergétiques scrutent le globe à la recherche de zones stables, capables d'assurer la sécurité des investissements et des infrastructures. C'est là que l'Algérie entre en scène. Avec ses gisements abondants, son expérience industrielle et sa stabilité relative, le pays s'impose comme une alternative crédible, offrant un terrain sûr pour sécuriser l'amt pétrolier et gazier.

Le Moyen-Orient en proie aux attaques et à l'arrêt de la production rappelle brutalement la vulnérabilité des marchés. Les investisseurs savent qu'un incident suffit pour provoquer des fluctuations de prix et des tensions géopolitiques. Alors, pourquoi risquer dans un territoire instable quand l'Algérie propose sécurité et perspective ?

C'est précisément dans ce climat que le prochain appel à la concurrence internationale prend toute sa dimension stratégique.

Avant la fin du premier semestre, l'Algérie présentera plusieurs blocs à des compagnies internationales, avec un message clair : « Ici, votre investissement est sûr, vos projets peuvent se développer et votre production ne sera pas interrompue par des conflits voisins. » Ce n'est pas juste un appel d'offres, c'est un signal fort adressé aux acteurs mondiaux : l'Algérie veut devenir un hub énergétique incontournable en Méditerranée occidentale.



Mais ce bid round n'est pas seulement une question de chiffres ou de blocs à exploiter. Il s'inscrit dans une stratégie plus ambitieuse : renouveler les réserves nationales, dynamiser l'amt gazier et pétrolier, attirer technologies et capitaux étrangers et renforcer la position de l'Algérie comme fournisseur fiable sur la scène mondiale. Chaque décision prise dans les semaines à venir peut redéfinir le paysage énergétique de la région et offrir à l'Europe une bouée de sécurité énergétique face à l'incertitude du Golfe. Alors que les projecteurs du monde se tournent vers le Moyen-Orient, l'Algérie se prépare à transformer l'instabilité en opportunité. Pour les investisseurs, pour les marchés et pour l'avenir énergétique de la Méditerranée, le compte à rebours a commencé.

L'EUROPE À L'AFFUT

L'intérêt des acteurs européens pour les ressources énergétiques algériennes s'est renforcé ces dernières années. Confrontée à une transformation profonde de sa politique énergétique et à la nécessité de diversifier ses approvisionnements, l'Union européenne multiplie les partenariats avec des fournisseurs considérés comme fiables et proches géographiquement. Dans ce contexte, l'Algérie apparaît comme un partenaire stratégique naturel. Les infrastructures de transport déjà existantes, notamment les gazoducs reliant directement le pays au marché européen, constituent un avantage compétitif majeur.

Par ailleurs, la suspension annoncée de certaines productions de gaz naturel liquéfié dans d'autres régions du monde, notamment au Qatar, a contribué à renforcer l'intérêt des pays européens pour le gaz algérien. Plusieurs capitales européennes ont ainsi manifesté leur volonté d'augmenter leurs importations et de sécuriser leurs approvisionnements à long terme. Cette situation pourrait permettre à

l'Algérie de tirer profit d'une conjoncture internationale favorable pour renforcer ses investissements dans l'amt gazier et consolider sa place sur le marché énergétique européen.

ALNAFT PRÉPARE LE TERRAIN

C'est dans ce contexte que l'Agence nationale de promotion et de valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) prépare le prochain appel d'offres international. D'ici la fin du premier semestre, entre six et dix blocs d'exploration seront proposés aux investisseurs étrangers. Ce sera le deuxième bid round depuis 2014, mais cette fois, l'enjeu dépasse la simple mise en concurrence. Les compagnies internationales ont déjà été invitées à s'exprimer à travers la phase de consultation « nomination process », clôturée fin janvier. Cette étape n'est pas qu'une formalité : elle permet aux acteurs mondiaux de signaler leurs priorités, d'orienter la sélection des blocs et de peser sur les stratégies de l'Algérie en matière d'exploration.

Vous vous demandez sans doute pourquoi ces détails importent ? Dans un marché où chaque choix d'emplacement peut transformer un investissement en succès ou en risque géopolitique, la capacité à anticiper les besoins des majors internationales devient un avantage stratégique. L'Algérie joue donc sa carte maîtresse : stabilité politique, infrastructures solides et abondance des ressources.

SONATRACH VEUT EN TIRER GROS

Mais le bid round n'est qu'une pièce du puzzle. Derrière cette opération se cache une vision plus vaste : assurer le renouvellement des réserves nationales et maintenir la production pour répondre aux besoins mondiaux. L'objectif est clair : attirer capitaux et technologies avancées pour sécuriser l'avenir énergétique du pays. Au centre de cette dynamique, Sonatrach joue le rôle de chef d'orchestre. La compagnie nationale

a dévoilé une feuille de route ambitieuse à l'horizon 2030, plaçant les partenariats internationaux au cœur de sa stratégie. Le chiffre est impressionnant : 12 milliards de dollars d'investissements conjoints avec des compagnies étrangères, dont près « de 26 % du budget global d'exploration et de production » comme l'avait martelé en février dernier M.

Nouredine Daoudi, P-Dg de l'entreprise phare. Imaginez la portée de ces collaborations : technologies de pointe, partage de savoir-faire, renforcement des capacités locales et accès à de nouveaux marchés.

Chaque bloc proposé, chaque partenariat noué devient alors un signal pour le marché mondial : l'Algérie n'est plus seulement un fournisseur de matières premières, mais un acteur stratégique, capable de sécuriser l'approvisionnement et de séduire les investisseurs internationaux.

Alors que les projecteurs se tournent vers la Méditerranée occidentale, l'Algérie montre qu'elle sait transformer stabilité et prévoyance en opportunités tangibles. Pour les investisseurs, chaque décision est une invitation : prendre part à l'avenir énergétique d'un pays qui combine ressources naturelles, expertise locale et vision stratégique.

L'ALGÉRIE FACE À UNE FENÊTRE D'OPPORTUNITÉS STRATÉGIQUES

Dans un marché énergétique mondial secoué par les tensions géopolitiques et la redistribution des flux d'approvisionnement, l'Algérie se trouve à un moment charnière. Sa stabilité relative, ses ressources abondantes et ses infrastructures opérationnelles lui offrent un avantage rare sur la scène internationale.

Si le prochain appel à la concurrence attire l'attention des grandes compagnies énergétiques comme prévu, il pourrait bien marquer le début d'une nouvelle ère pour le pays, renforçant sa position de fournisseur clé et partenaire fiable pour les marchés mondiaux. Alors que d'autres producteurs peinent à gérer les crises, l'Algérie joue la carte de l'anticipation et de la stratégie, transformant l'incertitude mondiale en opportunité concrète. Dans le monde impitoyable de l'énergie, c'est souvent ainsi que se forment les succès durables.

G. Salah Eddine

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE ASSURER UNE SÉCURITÉ HYDRIQUE DURABLE À BOUIRA

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a exhorté, samedi dernier à Bouira, les responsables locaux du secteur à intensifier leurs efforts pour « parvenir aux buts attendus » et compenser les délais accumulés dans l'exécution de certains projets initiés dans la wilaya.

Dans une déclaration faite lors de sa visite dans la wilaya, le ministre a exhorté les responsables locaux du secteur et les représentants de l'Algérienne des eaux (ADE) à œuvrer sans relâche pour remédier aux retards dans la mise en œuvre de nombreux projets et garantir « une sécurité hydrique durable » dans la wilaya de Bouira, où certaines communes subissent des coupures d'eau potable, notamment durant l'été. À son arrivée, M. Derbal a été informé de l'avancement des projets du secteur de l'eau et a salué les efforts déployés, ainsi que les progrès accomplis. Il a ensuite réitéré son appel à redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs fixés et honorer les sacrifices consentis par l'État dans ce secteur névralgique.

M. Derbal a insisté : « Je valorise tout ce qui a été réalisé et les progrès atteints, qui ont permis une amélioration en matière d'approvisionnement en eau potable à travers la wilaya, mais nous devons fournir des efforts supplémentaires pour concrétiser tous les objectifs tracés auparavant et répondre aux attentes. » Lors de sa visite, le ministre, accompagné de hauts responsables sectoriels et d'élus locaux, s'est rendu dans la municipalité montagneuse de Saharidj pour inspecter le projet de réhabilitation de la source Aïn Lainsier Averkane (source noire), doté d'un



budget de 470 millions de dinars. Située sur les hauteurs de Saharidj, la source a bénéficié de ce grand projet, qui comprend la construction d'un réservoir d'eau de 5 000 mètres cubes et d'une canalisation de 2 300 mètres, afin d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable aux municipalités de l'est de la province de Bouira. La deuxième étape de la visite du ministre fut la commune de M'Chedallah, où il s'est rendu sur un important chantier visant à raccorder l'usine de dessalement de l'eau de mer de Tighremt, à Béjaïa, au réseau d'adduction d'eau du barrage de Tilesdit, à Bechloul. Ce projet, lancé en septembre 2025 avec un budget de 10 milliards de dinars, est toujours en cours et comprend la construction d'un réseau de canalisations et d'une série d'ouvrages hydrauliques. Avec une capacité de traitement de 300 000 mètres cubes d'eau par jour, l'usine de dessalement de Tighremt alimentera la commune de Béjaïa, ainsi que les wilayas voisines, notamment Bouira et Bordj Bou Arréridj. Au barrage de Tilesdit, le ministre s'est également enquis des

travaux d'agrandissement de la station de traitement des eaux. M. Hakim Lacen, directeur de l'Agence algérienne des eaux (ADE) à Bouira, a expliqué à l'Agence de presse algérienne : « Une fois opérationnelle, cette station d'épuration assurera la distribution d'un volume important d'eau aux habitants des communes bénéficiaires, notamment celles situées dans la partie orientale de la wilaya de Bouira. » M. Derbal s'est ensuite rendu dans la commune de Bouira, où il a examiné l'étude de faisabilité et les travaux en cours de traitement des eaux usées, ainsi que les infrastructures qui, une fois opérationnelles, permettront le transfert de l'eau traitée vers le plateau irrigué d'El Asnam. Sur le chantier, le ministre a appelé à une accélération du rythme des travaux afin de résorber les retards et d'achever le projet au plus vite. À Aïn Bessam, il a inspecté la construction et l'équipement de la station d'épuration de la ville, destinée à améliorer l'irrigation agricole, en particulier sur le plateau des Aïrbs. Le ministre a conclu sa

visite par une promenade dans la ville montagneuse de Zbarbar (à l'ouest de Bouira), où il a inauguré le forage de trois puits artésiens dans le cadre du projet de prospection géophysique lancé dans la région. Concernant ce projet, lancé par décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres du 18 février 2024, le ministre a appelé à redoubler d'efforts pour le mener à bien et résoudre la crise de pénurie d'eau dans cette région de la wilaya. Le ministre Derbal a également exhorté les responsables du secteur à optimiser l'utilisation des ressources en eaux souterraines et de surface de Bouira afin de renforcer l'approvisionnement en eau potable. Bouira a également bénéficié du projet de raccordement du système de transport d'eau du barrage de Koudit Acerdoune à l'usine de dessalement de l'eau de mer de Cap Djinet 2. « Ce sont des atouts précieux qui mettront fin aux souffrances causées par la pénurie d'eau à Bouira. Nous devons travailler davantage et être plus rigoureux, notamment en ce qui concerne la gestion », a déclaré le ministre. M. Derbal a profité de l'occasion pour réaffirmer son engagement à soutenir la wilaya dans la mise en œuvre des projets de réhabilitation du réseau d'eau potable, en particulier dans la région d'Ath Laaziz (au nord-est de Bouira) et dans le développement d'autres infrastructures hydrauliques. Face aux défis persistants liés à la pénurie d'eau, l'engagement du ministre Taha Derbal et la mobilisation des responsables locaux traduisent une volonté claire : assurer un approvisionnement durable pour toutes les communes de Bouira et renforcer la sécurité hydrique de la wilaya, condition essentielle pour le développement économique et social de la région.

Abir Menasria

100doutes ?

Gâteaux de l'Aïd : plaisir et équilibre

Le musulman se réjouit des fêtes, et pour magnifier cette célébration, les femmes se précipitent pour préparer les plus délicieuses pâtisseries, rivalisant dans leur décoration et leur présentation. Aucune rue n'est dépourvue de l'odeur des baklawas, des ghraychs et des dziriate, qui se répand partout. On y voit même des files d'attente devant les boulangeries pour cuire le makrout, considéré comme le roi de la table et qui rassemble petits et grands autour de son goût délicieux. Mais la fête ne se limite pas aux douceurs savoureuses. Ces pâtisseries, riches en sucre et en graisses, offrent un goût exquis et rappellent le patrimoine ainsi que la chaleur du foyer. Cependant, un excès dans leur consommation comporte des risques pour la santé, surtout pour les personnes diabétiques ou prédisposées à

cette maladie, car une consommation excessive de sucre peut provoquer des complications graves. C'est pourquoi la modération devient essentielle pour profiter de la fête sans danger. Par ailleurs, certaines familles doivent supporter des charges financières importantes pour préparer des pâtisseries somptueuses ou respecter les traditions sociales, ce qui peut dépasser leurs moyens et

générer une pression psychologique et financière intense. Dans ce contexte, l'accent sur la satisfaction et la modération devient précieux.

Il suffit de partager ce que l'on peut et de savourer le plaisir dans un esprit de générosité et d'amour, sans gaspillage ni épuisement.

L'objectif doit être la joie de la famille et la sérénité des cœurs, et non la quantité massive de sucreries ou les signes d'opulence. La satisfaction et la modération dans la consommation garantissent la santé, le confort et la véritable joie, transformant l'Aïd en une occasion heureuse que l'on se rappelle avec amour et chaleur familiale avant tout.

A. B.

MIS EN SERVICE RÉCEMMENT AU NIVEAU DES PORTS ALGÉRIENS LES LABORATOIRES MOBILES, UN ATOUT MAJEUR POUR LE CONSOMMATEUR ET L'ÉCONOMIE

Les laboratoires mobiles d'analyse de la qualité des produits importés, récemment mis en service dans plusieurs ports algériens, contribuent à renforcer le dispositif national de contrôle et de protection de la santé des consommateurs, tel a été le constat d'une visite organisée, samedi dernier, par le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national au Port d'Alger, au profit de la presse nationale.

Cette visite intervient à la veille de la célébration de la Journée mondiale des droits des consommateurs. Opérationnels depuis novembre dernier, huit laboratoires mobiles sont désormais déployés dans différents ports commerciaux du pays. Ces unités permettent d'effectuer directement sur place des analyses rapides des produits importés, offrant ainsi aux inspecteurs du commerce la possibilité de prendre des décisions immédiates concernant l'accès de ces marchandises au marché. Acquis sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ces laboratoires ont été déployés dans les ports d'Alger, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Mostaganem, Oran et Ghazaouet. Ils sont placés sous la responsabilité du Centre algérien de contrôle de la qualité et de l'emballage, établissement relevant du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. Selon le directeur général du contrôle



économique et de la répression des fraudes au ministère, Mohamed Mezghache, la mission principale de ces laboratoires consiste à vérifier la conformité des produits aux normes et caractéristiques techniques en vigueur dans le cadre de la protection de la santé et de la sécurité des consommateurs. Équipés de technologies de pointe et installés dans des véhicules utilitaires légers de fabrication locale, ces laboratoires permettent notamment d'effectuer des analyses microbiologiques et physico-chimiques des produits importés, en particulier dans le domaine agroalimentaire, avant leur sortie des enceintes portuaires. Les opérations sont menées en coordination avec les inspecteurs du commerce, qui procèdent au prélèvement d'échantillons, ainsi qu'avec les services des douanes et

les autorités portuaires. Ce dispositif permet de détecter rapidement les produits non conformes ou frauduleux avant leur introduction sur le marché.

Auparavant, ce type d'analyse était réalisé dans des laboratoires fixes relevant du secteur, ce qui nécessitait des procédures plus longues et pouvait retarder le dédouanement des marchandises.

Le chef du projet chargé de l'acquisition de ces laboratoires, Mohamed Khelifa, a indiqué que leur mise en service a permis de réaliser un « saut qualitatif » dans le contrôle microbiologique des produits importés, en réduisant les délais d'analyse de plusieurs jours à seulement quelques minutes.

Il a notamment cité l'exemple du contrôle de la poudre de lait importée, destinée à la production de lait industriel ou de lait infantile, dont la

vérification de conformité nécessitait auparavant un délai minimum de cinq jours. Les ingénieurs mobilisés pour ces opérations analysent plusieurs paramètres, notamment la teneur en protéines, en matières grasses, le niveau d'acidité et d'humidité. Les laboratoires permettent également de vérifier la conformité des produits alimentaires dits « halal », en détectant la présence éventuelle de substances d'origine porcine ou alcoolique. Ces équipements offrent en outre la possibilité d'identifier la présence de résidus de

pesticides ou d'autres composants dans les produits alimentaires. Selon les responsables du projet, il s'agit d'une première en Algérie de pouvoir réaliser ce type d'analyses directement sur le terrain dans les ports et aux postes frontaliers. Au-delà du contrôle des importations, ces laboratoires peuvent également être mobilisés pour effectuer des analyses de produits prélevés sur les marchés locaux dans le cadre des opérations de surveillance menées par les inspecteurs du commerce. À travers ce dispositif, les autorités entendent renforcer la protection des consommateurs contre les risques alimentaires tout en facilitant le traitement des opérations d'importation des opérateurs économiques dans des délais plus courts.

Chekrat Meriem

INDUSTRIE LOCALE ET DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE GETEX MISE SUR L'EXPANSION DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE

La société mère Getex, spécialisée dans le textile et le cuir, travaille à l'expansion de sa division dédiée à l'industrie de la chaussure et du cuir, a indiqué son directeur général, Toufik Berkani. Ce plan comprend la création de nouvelles lignes de production et la modernisation d'anciennes unités dans le cadre d'un programme d'investissement global visant à accroître la capacité du groupe public et à diversifier sa gamme de produits. Dans un entretien avec l'Algérie Presse Service (APS), M. Berkani a précisé que de nouvelles chaînes de production pour les chaussures de sport et décontractées seront lancées dans les unités d'Akbou et de N'Gaous. L'objectif est de renforcer la production locale tout en améliorant la compétitivité des produits sur le marché national et en ouvrant des perspectives d'exportation. Les unités de Cheraga, Akbou et N'Gaous

élargiront également leur gamme de produits, avec notamment des sacs d'école, des sacs à dos et des sacs de sport et de voyage, afin de répondre à la demande croissante et réduire les importations. Par ailleurs, la réactivation de l'usine de cuir de Kherrata, à Béjaïa, permettra la production d'articles en cuir variés et la création d'une unité dédiée aux chaussures professionnelles.

M. Berkani a souligné l'importance de la formation des ressources humaines, avec des centres spécialisés dans les métiers du cuir et du textile, similaires au centre d'excellence de Bouira. Ces structures visent à former une nouvelle génération de techniciens et professionnels capables de suivre les avancées techniques et d'améliorer la qualité des produits.

Il a également insisté sur l'importance de regrouper les opérateurs du secteur pour créer une chaîne de production intégrée,

reliant toutes les étapes, de l'acquisition des matières premières à la production, la commercialisation et la logistique, afin d'optimiser l'efficacité économique et de mieux répondre aux besoins du marché.

Le directeur général a rappelé que l'Algérie dispose d'un stock significatif de cuirs bruts, alimenté notamment par les collectes de peaux du sacrifice de l'Aïd El Adha. En 2025, près de 765.000 peaux ont été collectées, renforçant l'approvisionnement des unités et améliorant les capacités de transformation et de tannage, tout en perfectionnant la qualité des produits finis.

Enfin, le consortium Getex a conclu un accord-cadre avec l'entreprise Agrolog pour renforcer la logistique et l'approvisionnement en cuirs bruts, assurant ainsi un approvisionnement plus efficace pour ses unités industrielles.

Amira Benhizia

JOURNÉE NATIONALE DES PERSONNES À BESOINS SPÉCIFIQUES DIVERSES ACTIVITÉS ET DES HOMMAGES DANS PLUSIEURS VILLES DU PAYS

Les wilayas de l'est et de l'Ouest du pays ont célébré samedi dernier la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques (14 mars) par l'organisation d'activités diverses et des hommages.

Dans la wilaya de Constantine, le programme de célébration a été marqué par la récitation de versets du Saint Coran par Safaa Guetouche, élève de l'école des malvoyants, lauréate de plusieurs prix de mémorisation du Coran.

L'occasion a également donné lieu à un spectacle théâtral des élèves de la même école révélant leur grand talent dans le domaine.

Pas moins de 163 appareils divers pour personnes à besoins spécifiques, des tablettes électroniques de braille, des calculatrices parlantes et autres appareils pour non-voyants ont été distribués à l'occasion.

Dans la wilaya d'El Tarf, 55 appareillages pour personnes à besoins spécifiques ont été distribués, les 7 premiers lauréats du concours de wilaya de mémorisation du Saint Coran ont été honorés et des attestations de fin formation dans la spécialité de fabrication de pain ont été remises à 8 personnes à besoins spécifiques bénéficiaires de cette formation organisée dans les établissements de la wilaya.

La Maison de la culture Mohamed-Laid Al-Khalifa de Batna a organisé une cérémonie marquée par diverses activités d'enfants à besoins spécifiques des centres spécialisés dont des chants religieux, des spectacles de théâtre et une exposition des travaux manuels et dessins.

A Sétif, l'occasion a donné lieu à de multiples activités culturelles et artistiques des enfants à besoins spécifiques dont un atelier de dessin, une pièce « Ahla Ramadhan » des élèves de l'école de malentendants et deux autres « Arkan el islam » et « Irhamou men fi el ardh » des élèves du centre psychopédagogique d'El Eulma. Les autres wilayas de l'Est ont connu la tenue d'activités similaires à l'occasion de célébration de journée nationale des personnes à besoins spécifiques.

DISTRIBUTION D'ÉQUIPEMENTS DANS L'OUEST ET LE SUD-OUEST DU PAYS

Placée sous le slogan "Renforcer les capacités entrepreneuriales des personnes aux besoins spécifiques pour un avenir inclusif et durable", les wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest ont également célébré la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques, à travers l'organisation de nombreuses activités et la distribution d'équipements au profit de cette frange de la société.



A Mascara, plusieurs activités artistiques et culturelles ont été organisées à la Maison de la culture Abi Ras Ennaciri, sous la supervision du wali Fouad Aïssi, en présence des autorités locales et de représentants de la société civile. Des chants et des Madih ainsi que deux pièces de théâtre ont été présentés par des enfants issus du Centre psychopédagogique pour enfants handicapés mentaux et de l'école des handicapés auditifs et visuels de Mascara, en plus d'expositions des réalisations des pensionnaires des centres spécialisés.

Cette cérémonie a également été marquée par la distribution de fauteuils roulants et de fauteuils pour personnes polyhandicapées au profit de 25 enfants, ainsi que la remise de distinctions aux lauréats des manifestations culturelles et sportives organisées pendant le mois sacré de

Ramadhan.

AAïn Témouchent, le wali Mabrouk Ouled Abdennebi a présidé ces festivités à la Maison de la culture Aïssa-Messaoudi, où 37 motos adaptées aux personnes aux besoins spécifiques, fournies par le secteur de l'Action sociale et de la Solidarité, ont été distribuées. A cette occasion, les activités des six Centres pédagogiques spécialisés dans la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques ont également été présentées, en plus d'une pièce de théâtre mettant en avant la forte volonté de ces personnes.

Dans la wilaya de Nâama, la célébration a eu lieu à l'école des handicapés visuels de la commune de Mecheria, qui a été baptisée du nom du chahid Kadiri Khaled. Les enfants de l'établissement et des centres spécialisés de la wilaya ont animé des spectacles éducatifs et

récréatifs mettant en valeur leurs talents. La section dédiée aux déficients auditifs de cette école a également été renforcée par du matériel spécifique.

Les autorités de wilaya ont, par ailleurs, honoré des acteurs associatifs et des encadreurs œuvrant dans la prise en charge des personnes handicapées et procédé à la distribution de fauteuils roulants électriques et de motos adaptées.

La wilaya de Tiaret a également connu la même ambiance à l'occasion de la célébration de cette journée nationale, organisée au centre

pédagogique pour jeunes sourds-muets de Sougueur, sous la tutelle des autorités locales. La cérémonie a été marquée par la distribution de 47 équipements médicaux au profit d'enfants scolaires et d'adultes, ainsi que par la présentation d'activités artistiques et culturelles par les enfants des centres spécialisés, mettant en avant leurs capacités. De son côté, la Maison de la culture Kadi-Mohamed à Béchar a abrité les festivités de cette journée, présidées par les autorités de wilaya en présence de représentants d'associations locales. A cette occasion, 12 fauteuils roulants ont été remis et une exposition des réalisations des personnes aux besoins spécifiques a été organisée, notamment celles des enfants pris en charge dans les trois centres psychopédagogiques de la wilaya.

R. R.

RETROUVEZ VOTRE EDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

IFTAR AVEC LES STARS

CÉLÉBRATION DU CAFTAN ET DE L'ÉLÉGANCE ALGÉRIENS

Sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, la deuxième édition de « Iftar avec les stars – Fashion Traditional » s'est tenue samedi dernier à l'hôtel El Aurassi d'Alger. L'événement rendait hommage au caftan, symbole authentique de l'identité culturelle algérienne, en mêlant mode, beauté et traditions.

L'Algérie, vaste pays au patrimoine culturel riche et diversifié, regorge de trésors allant de la gastronomie aux costumes traditionnels. Ce patrimoine, parfois revendiqué à tort, mérite d'être préservé et mis en valeur. Hafida Briki, styliste et présidente du Festival des traditions algériennes, a orchestré cette édition pour célébrer les créations locales et affirmer la singularité du caftan algérien, véritable joyau de l'artisanat et de la culture nationales. Plus de 350 personnalités étaient invitées, venues des quatre coins du pays. En raison des circonstances géopolitiques dans le monde arabe, la présence s'est limitée aux célébrités locales, parmi lesquelles Noura Ben



PHOTOS : ALGER16

Zerari, Sali Bennacer, Hayet Aoula, Bouchra Okbi, Chaaba Dalila, Berkoun Liliane et Yasmine Belkacem. Cette dernière a électrisé l'assistance en interprétant « Min ajlik ichena y watani » (« Pour toi, nous avons vécu, ô mon pays »), sa voix puissante et sa prestance illuminant la scène et créant un moment fort de communion et de fierté nationale. Les créateurs de mode algériens ont également marqué l'événement par leurs œuvres uniques. Les sœurs jumelles Djelabi, Asma et Asia, originaires de Souk-Ahras, ont présenté plus de six pièces mêlant

caftans traditionnels et touches contemporaines, ainsi que la qandoura artisanale de leur région, alliant finesse et authenticité. Ont suivi Lmachta, Aicha Bennari (Annaba), Adaoui Iman et Shriet Heba (Guelma), chacune exposant des créations alliant tradition et modernité. Nibal Rezki a également captivé l'audience avec ses designs raffinés, sublimant l'élégance intemporelle du patrimoine algérien. Le rôle des maquilleuses et artistes beauté n'a pas été en reste. Samira Rabia, Ben Tounes Laâla, Karimat Rima et Mona Belkheir ont sublimé les

modèles avec des créations inspirées du patrimoine algérien, renforçant l'atmosphère festive et luxueuse de la soirée. Chaque détail, du maquillage aux accessoires, témoignait d'un profond respect pour la culture locale et d'une créativité audacieuse. Côté partenariats, l'événement a pu compter sur le soutien précieux de Venus Laboratories, commanditaire officiel, ainsi que sur Maruderm, marque turque spécialisée en soins de beauté, Tapis Penelope et La Plus Belle Pro, jeune marque algérienne de produits capillaires. Hafida Briki a souligné leur appui constant, depuis la première édition jusqu'à cette nouvelle célébration, qui a permis d'élever l'événement à un niveau de prestige exceptionnel. L'Iftar avec les Stars a reçu un accueil chaleureux de la part des artistes, des créateurs et des médias, saluant l'initiative de Mme Briki et son engagement pour la protection et la valorisation du patrimoine algérien. L'événement a ainsi parfaitement allié tradition, élégance et innovation, offrant un hommage vibrant au caftan, à la créativité locale et à la richesse culturelle du pays, tout en rappelant que la mode est aussi un vecteur de fierté nationale et d'identité.

Amira Benhizia

SALI BENNACER, ACTRICE, À ALGER16 :

«LA MODE ALGÉRIENNE ÉVOLUE AU POINT QUE DES PAYS ÉTRANGERS PUISENT LEUR INSPIRATION DANS NOS CRÉATIONS»

Sali Bennacer, de son vrai nom Salha Bennacer, est une actrice algérienne qui s'est fait connaître grâce à la série humoristique « El fhama », où elle a conquis le public par ses rôles comiques. Elle exerce depuis plus de vingt ans, ce qui lui a valu une grande notoriété en Algérie.

Alger16 a eu l'opportunité de rencontrer l'actrice, pour vous proposer cet entretien où Sali nous parle de son travail, ses projets et du caftan algérien.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Alger16 : Pour commencer, que pensez-vous de l'événement d'aujourd'hui, « Iftar avec les stars » ?

Sali : C'est un événement intéressant qui nous a permis une fois de plus de mettre en valeur l'habit algérien authentique et de découvrir la richesse culturelle de notre pays. À cet égard, je tiens à remercier l'organisatrice, Hafida Beriki, pour son travail remarquable qui a permis la réussite de cet événement. Réunir acteurs, créateurs de contenu et tous ceux qui contribuent à la promotion de nos coutumes et traditions n'est pas chose aisée.

À votre avis, le créateur algérien a-t-il réussi à allier authenticité traditionnelle et touche de modernité ?
Ce fut assurément un grand succès. Par exemple, la tenue que j'ai choisie lors de cet événement mêle les cultures de différentes régions, avec une touche de l'est du pays dans la magnifique wilaya de Souk-Ahras. En effet, la première partie, notamment les épaules, s'inspire de la qandoura de Souk-Ahras, tandis que la ceinture et le bas s'inspirent du caftan algérien, revisité avec modernité. C'est ainsi que nous mettons en valeur le caftan et le promouvons à l'international. Cela permet de démontrer que la mode algérienne évolue au point que les pays étrangers, lors d'événements et de rassemblements majeurs, puisent leur inspiration dans nos créations.

Outre cet événement et la mode algérienne, nous avons vu Sali conquérir la télévision algérienne. Parlez-nous du rôle que vous avez incarné cette année dans la série «Moulai El-Dar »...

Mon expérience dans cette série est l'une des plus enrichissantes de mes 26 ans de carrière, tant sur le plan professionnel que relationnel. J'ai renoué avec d'anciens collègues et côtoyé des professionnels du secteur. La société de production « Welcome Prod » a su évoluer et perfectionner son approche du travail avec les acteurs, notamment dans sa manière d'aborder les sujets.

Justement, on vous a vue vous immerger complètement dans le personnage de «Leila », cette femme de ménage pour le moins très atypique. Pouvez-vous nous en parler un peu ?

En effet, cette fois-ci, je me suis lancée un défi. J'ai découvert une nouvelle Sali, sous un jour nouveau. Parfois, je me dis même : « Cette fille est géniale ! » D'habitude, j'ai deux rôles, un comique et un dramatique, et je les compare en fonction des préférences du public. Mais cette année, mon rôle mêlait les deux genres. Honnêtement, je me suis tellement imprégnée du personnage que je m'endormais et me réveillais avec lui.

Alors Sali, on aimerait prendre votre avis là-dessus : ces dernières années, le théâtre algérien a connu un développement remarquable. Quel est le secret de cette progression significative ?

En effet, vous avez raison de le souligner. Je pense que le secret réside dans le travail acharné et la persévérance. Si l'on vise le succès et qu'on le désire sincèrement, on l'atteindra sans aucun doute. Aujourd'hui, nous avons des écoles qui ont formé des milliers d'acteurs et de metteurs en scène. Nous

avons également des producteurs compétents qui comprennent les besoins du public et des scénaristes plus précis. L'écriture dramatique algérienne évolue de façon remarquable ; les intrigues sont plus claires et même les récits sociaux ont gagné en profondeur et explorent les méandres de la psyché humaine.

Si Sali pouvait nous dévoiler, en exclusivité, ses derniers projets ?

Bien sûr ! Alors je vous le dit, un projet d'envergure et grandiose est prévu. Je ferais partie de ce projet, dont les préparatifs débiteront en juillet prochain. Pour l'instant, je ne suis pas en mesure de vous en dire plus, mais sachez que c'est un si grand projet qu'il nécessite un travail de production et de réalisation de plusieurs mois avant sa diffusion. Je pense que ça a le potentiel de devenir un classique du drame algérien dans le futur.

Un dernier mot pour nos lecteurs ?

Oui, alors je leur demanderais de prendre soin des vêtements traditionnels algériens que nos grands-parents nous ont légués. On doit valoriser les habits algériens, qui sont plus que de simples vêtements qu'on met mais une manifestation de notre identité et de notre patrimoine. Enfin, je leur dirai à eux et à l'équipe d'Alger16, saha ftkorm et saha eidkom avant l'heure.

Ab. M.





ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN VIEL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE
**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

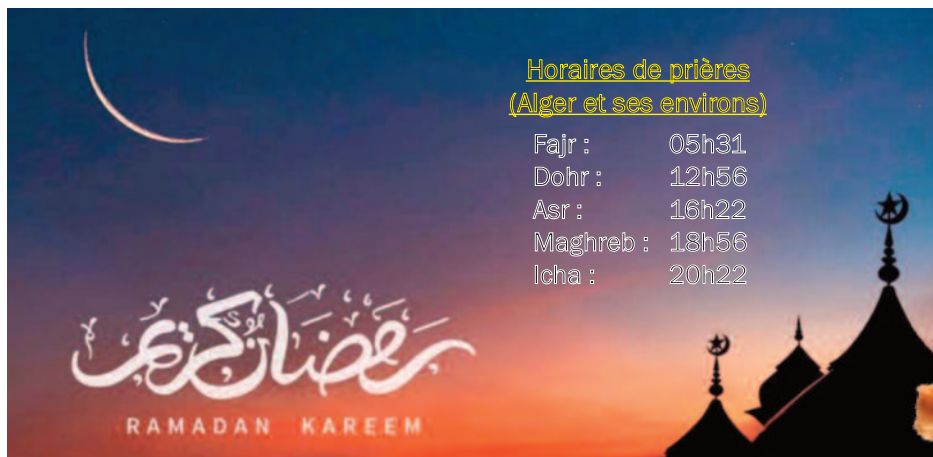
ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023
**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS



Horaires de prières (Alger et ses environs)

Fajr :	05h31
Dohr :	12h56
Asr :	16h22
Maghreb :	18h56
Icha :	20h22

HADITH:
D'après Abou Hourayra
(qu'Allah soit satisfait
de lui) :
Le Messager d'Allah
ﷺ a dit : « Celui qui prie
(et se consacre à
l'adoration) pendant la
Nuit du Destin (Laylat
al-Qadr) avec foi et en
espérant la récompense,
ses péchés passés lui
seront pardonnés. »

RAPPORTÉ PAR
BOUKHARI ET MOUSLIM

HISTOIRE DU PROPHÈTE MOHAMMED (QUE LE SALUT SOIT SUR LUI)

1^{re} PARTIE

Après avoir évoqué, au cours de ce mois de Ramadan, l'histoire de plusieurs prophètes tels que Nouh, Ibrahim ou Moussa, nous abordons maintenant celle du dernier messager de Dieu, notre bien-aimé Prophète Mohammed (que le salut soit sur lui). Tout commence à une époque où le monde était plongé dans le chaos et les ténèbres : des tribus en guerre, l'injustice généralisée et l'idolâtrie dominaient la société. Au milieu de ce tumulte, La Mecque était sur le point de connaître un tournant historique. C'est là que naquit Mohammed, celui qui allait transformer la Terre par sa noblesse de caractère et sa compassion. Dieu envoya donc un messenger issu de leur propre peuple, parlant leur langue avec clarté et éloquence. Il s'agit de Mohammed ibn Abdoullah ibn Abdoul-Mouttalib, fils d'Amina bint Wahb ibn Abd Manaf. Sa lignée remonte aux Qouraysh, la tribu la plus noble et influente d'Arabie. Son père, Abdoullah, mourut prématurément à l'âge de vingt-deux ans, laissant Mohammed orphelin à sa naissance, le 12 Rabi' al-Awwal, année de l'Éléphant, correspondant à l'an 571 de notre ère. Après avoir grandi et travaillé comme berger, Mohammed reçut, à l'âge de 40 ans, la première révélation dans la grotte de Hira, marquant le début de la lumière divine qui allait illuminer les ténèbres de la Terre. Avant cette révélation, il n'avait jamais adoré d'idoles et se retirait fréquemment dans la grotte pour méditer et contempler. Il était reconnu parmi les Qourayshite pour sa sincérité et sa fiabilité, ce qui lui valut le titre de Al-Amin, « le Véridique, le Digne de



confiance ». C'est au cours d'une nuit du mois béni de Ramadan que l'archange Djibril (paix sur lui) descendit et dit : « Lis ! » Le Prophète (que le salut soit sur lui) répondit : « Je ne sais pas lire », car il était illettré. Djibril le prit dans ses bras et répéta son ordre à trois reprises, jusqu'à ce qu'il transmette le premier verset révélé :
« Lis au nom de ton Seigneur qui a créé. Il a créé l'homme d'une substance visqueuse. Lis ! Car ton Seigneur est le Très Généreux, qui a enseigné par le calame, qui a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. » Avant même cette révélation, les rêves véridiques du Prophète servaient de prélude à sa mission. D'après Aïcha (qu'Allah l'agrée), il ne faisait jamais de rêve qui ne se réalisait pas, comme

l'aube annonce la lumière du jour. Pendant ce temps, Khadija (qu'Allah l'agrée), son épouse, veillait sur son foyer et ses enfants. Elle l'assistait dans ses prières, lui apportait nourriture et boisson et le rejoignait dans la grotte quand elle le pouvait. Après la première révélation, le Prophète revint tremblant chez Khadija, s'écriant : « Couvrez-moi ! Couvrez-moi ! » Elle le rassura et lui dit : « Par Dieu, Dieu ne te déshonorera jamais. Tu maintiens les liens familiaux, soutiens les faibles, aides les nécessiteux et les affligés. » Khadija conduisit ensuite le Prophète auprès de son cousin Waraqa ibn Nawfal, un érudit des religions abrahamiques ayant embrassé le christianisme. Après avoir entendu le récit de la grotte, Waraqa lui dit : « Si seulement j'étais plus jeune et si j'avais vécu jusqu'au moment où ton peuple te chassera... » Le Prophète demanda : « Me chasseront-ils ? » Waraqa répondit : « Oui, nul n'a jamais accompli ce que tu fais sans rencontrer d'opposition. Si je vis, je te soutiendrai. » Waraqa ne vécut malheureusement pas assez longtemps pour voir la mission du Prophète se réaliser, mais Mohammed (que le salut soit sur lui) témoignera plus tard : « Ne maudissez pas Waraqa, car j'ai vu qu'il possède un ou deux jardins au Paradis. » Ainsi débuta la mission du dernier messager de Dieu, guidant l'humanité avec sagesse, patience et compassion, illuminant les cœurs et les esprits de tous ceux qui se tournent vers la vérité.

À SUIVRE

Espace CUISINE



Le menu du jour

Griwech

Le griwech est un gâteau traditionnel algérien, riche en beurre, œufs et lait, avec une texture moelleuse et fondante. Il est souvent servi au petit-déjeuner ou lors d'occasions spéciales et reste un favori des petits et grands.



INGRÉDIENTS

- 500 g de farine.
- 125 g de margarine fondue et refroidie.
- 1 œuf entier.
- 1 cuillère à soupe de vinaigre blanc (secret pour le croustillant).
- 1 cuillère à café de levure chimique (5 g).
- 1 pincée de sel + 1 cuillère à café de vanille.
- Mélange eau + eau de fleur d'oranger (pour ramasser la pâte).
- Maïzena (pour le feuilletage à la main).

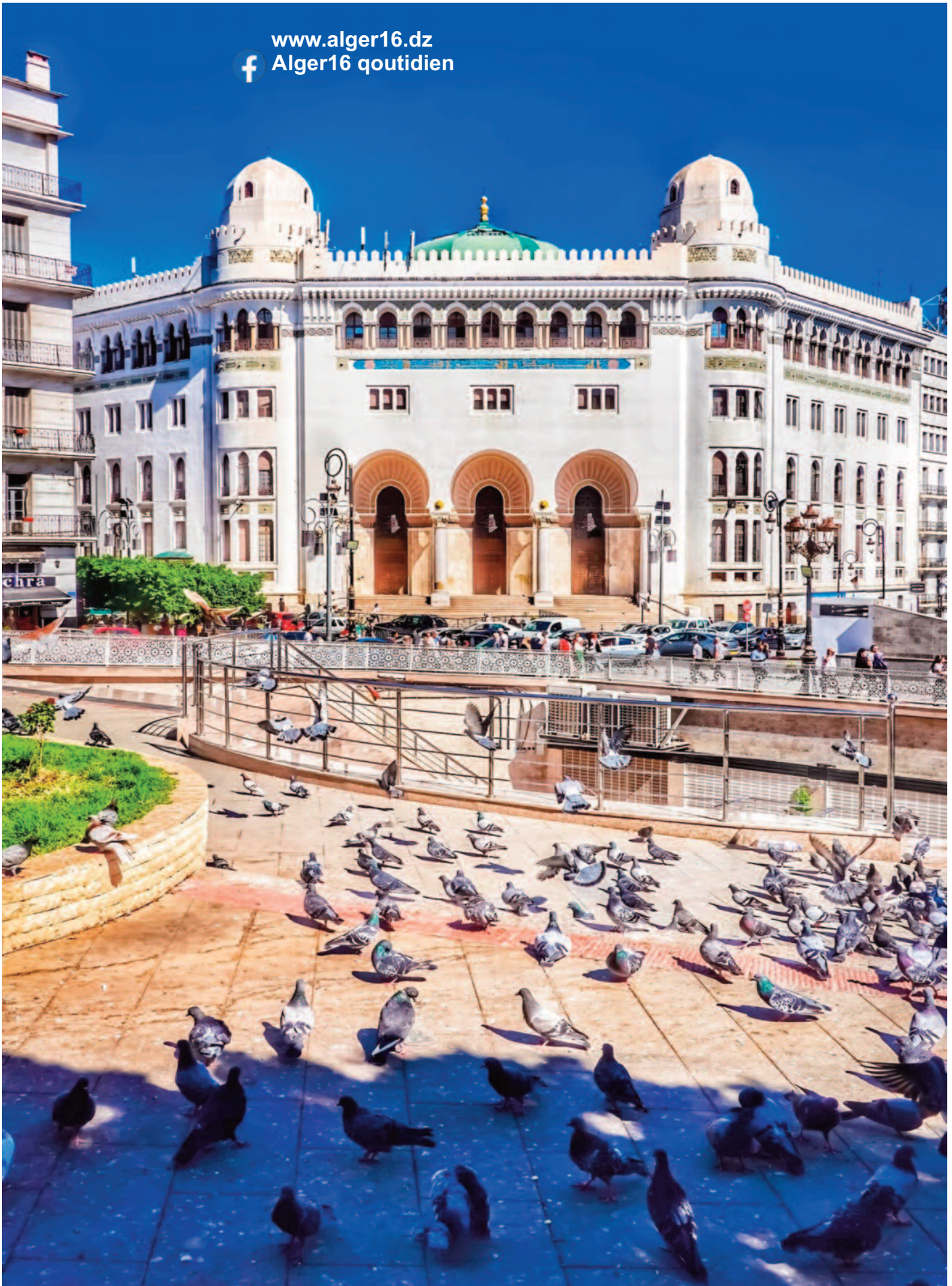
PRÉPARATION

- 1. Le sablage :** Dans un grand récipient (gassaâ), mélangez la farine, le sel, la vanille et la levure. Versez la margarine fondue. Frottez bien le mélange entre vos paumes jusqu'à ce que la farine absorbe tout le gras.
- 2. L'ajout des liquides :** Ajoutez l'œuf et le vinaigre au centre. Commencez à mouiller progressivement avec le mélange eau/fleur d'oranger.
- 3. Le pétrissage :** Ramassez la pâte sans trop la pétrir (juste pour qu'elle devienne lisse). Elle doit être ferme (pas trop molle). Divisez-la en 4 boules, couvrez-les d'un film plastique et laissez reposer 1 heure.
- 4. Le feuilletage manuel (technique de la maïzena) :**
 - Étalez une boule de pâte finement

- au rouleau.
- Saupoudrez généreusement de maïzena sur toute la surface.
- Pliez la pâte en 3 ou 4 (comme un portefeuille ou un carré de msemen).
- Laissez reposer 10 minutes, puis étalez-la de nouveau très finement. C'est ce qui remplace la machine !
- 5. Le découpage :**
 - Découpez un rectangle (environ 10x12 cm).
 - À l'intérieur, faites 12 incisions avec la roulette (djerara) sans couper les bords.
 - Passez votre doigt entre les lanières : prenez la 1^{re}, laissez la 2^e, prenez la 3^e... jusqu'à avoir 6 lanières sur le doigt et 6 en bas.
 - Tirez un coin du rectangle à travers le milieu pour former l'épi.

- 6. Cuisson :** Faites frire dans une huile bien chaude. Arrosez chaque pièce avec une cuillère dès qu'elle plonge dans l'huile pour la faire gonfler.
 - 7. Finition :** Plongez dans du miel chaud et parsemez de graines de sésame.
- Si votre pâte est trop élastique et revient en arrière quand vous l'étalez, c'est qu'elle n'a pas assez reposé. Laissez-la tranquille 15 minutes de plus.

www.alger16.dz
f Alger16 quotidien





5 CONSEILS VALIDÉS

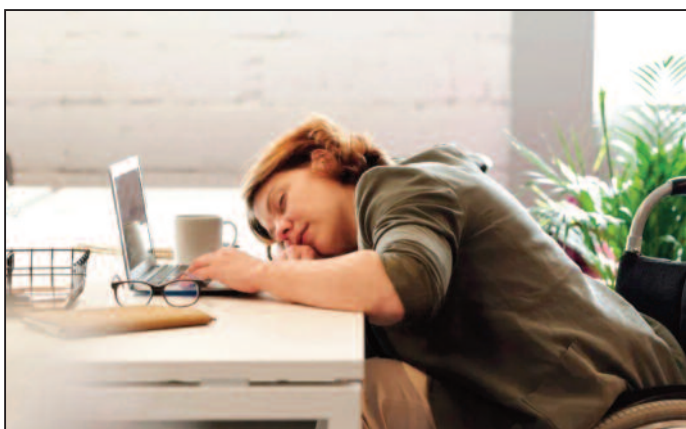
Pendant le Ramadan, beaucoup de personnes ressentent une baisse d'énergie, surtout les premiers jours.



Difficultés de concentration, somnolence en fin de matinée, baisse de performance... Ces sensations sont-elles inévitables ? Pas forcément. Les recherches scientifiques montrent que si le jeûne modifie le métabolisme et le rythme biologique, certaines stratégies simples permettent de limiter la fatigue et d'optimiser son énergie.

Une fatigue souvent liée à l'adaptation. Le jeûne entraîne une modification du métabolisme : l'organisme apprend progressivement à utiliser ses réserves énergétiques différemment. Selon une revue récente publiée dans *Healthcare* (2025), la sensation de fatigue observée durant la première semaine du Ramadan correspond en grande partie à cette phase d'adaptation métabolique et hormonale. La bonne nouvelle ? Chez les personnes en bonne santé, cette fatigue tend à diminuer après quelques jours, une fois que le corps s'ajuste au nouveau rythme.

Miser sur un suhoor stratégique. Le repas pris avant l'aube (suhoor) joue un rôle clé. Les études en nutrition montrent qu'un apport équilibré en glucides complexes, protéines et fibres permet



une libération plus progressive de l'énergie. À l'inverse, les aliments très sucrés favorisent des pics glycémiques suivis de coups de fatigue. Une revue publiée en 2024 dans *Nutrition Reviews* souligne l'importance de la qualité nutritionnelle pendant le Ramadan : les apports riches en fibres et en protéines sont associés à une meilleure stabilité énergétique en journée.

Ne pas sous-estimer l'hydratation. Même une légère déshydratation peut accentuer la fatigue et réduire les performances cognitives. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rappelle que l'équilibre hydrique influence directement la

vigilance et la concentration. Pendant le Ramadan, il est conseillé de répartir l'hydratation entre l'iftar et le suhoor plutôt que de boire de grandes quantités en une seule fois. Limiter les boissons caféinées le soir aide également à préserver la qualité du sommeil.

protéger son sommeil. La fatigue pendant le Ramadan est souvent davantage liée au manque de sommeil qu'au jeûne lui-même. Le coucher tardif et le réveil précoce

fragmentent le repos nocturne. Les études sur le sommeil durant le Ramadan montrent une réduction du temps total de sommeil chez de nombreux pratiquants. Ajuster progressivement ses horaires avant le début du mois et intégrer une courte sieste (20 à 30 minutes) en journée peut améliorer la récupération sans perturber l'endormissement.

Bouger... intelligemment ! Contrairement aux idées reçues, l'activité physique modérée aide à maintenir le niveau d'énergie. Les recherches indiquent qu'une marche légère ou des exercices doux pratiqués en fin de journée favorisent la circulation sanguine et la vitalité, sans épuiser les réserves. En revanche, les entraînements intensifs en pleine journée peuvent accentuer la fatigue et la déshydratation.



Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU

021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

GRAND PRIX DE CHINE 2026 / FORMULE 1

KIMI ANTONELLI DÉCROCHE SA PREMIÈRE VICTOIRE DEVANT GEORGE RUSSELL

Kimi Antonelli continue de marquer l'histoire de la Formule 1. Déjà devenu le plus jeune poleman de la discipline, le jeune pilote italien de Mercedes-AMG Petronas Formula One Team a franchi une nouvelle étape en remportant, dimanche dernier, le Chinese Grand Prix. À seulement 19 ans et 202 jours, Antonelli devient ainsi le deuxième plus jeune vainqueur de l'histoire de la F1 et le premier Italien à s'imposer en Grand Prix depuis le succès de Giancarlo Fisichella, en Malaisie en 2006.

UNE VICTOIRE MAÎTRISÉE POUR ANTONELLI

Parti en pole position, Antonelli a parfaitement géré sa course malgré une pression initiale des Ferrari. Après un départ compliqué qui l'a vu se faire dépasser par Lewis Hamilton, le jeune Bolonais a gardé son sang-froid et a repris la tête dès le troisième tour. Une fois installé en tête, il a progressivement creusé l'écart et contrôlé le rythme de la course. La course a connu un premier tournant au 10e tour, lorsque l'abandon de Lance Stroll a provoqué l'intervention de la voiture de sécurité. Antonelli en a profité pour plonger dans la voie des stands et effectuer son arrêt, conservant ensuite l'avantage sur ses poursuivants. Malgré une petite frayeur à trois tours de l'arrivée - un tout-droit au virage 14 qui lui a valu une remontrance amicale de son ingénieur Peter Bonnington - l'Italien n'a jamais réellement été menacé. Il a

finale-
ment
franchi la
ligne
d'arrivée
avec cinq

secondes d'avance sur son coéquipier George Russell et vingt-cinq secondes sur la première Ferrari.

MERCEDES SIGNE UN DOUBLÉ

Grâce à la deuxième place de Russell, Mercedes réalise un précieux doublé. Le Britannique, pourtant solide en début de course, a toutefois connu une relance difficile après la voiture de sécurité. Manquant de rythme dans son relais suivant, il a momentanément perdu des positions face aux Ferrari avant de profiter de leur duel interne pour reprendre la deuxième place.

DUEL INTENSE ENTRE LES FERRARI

Derrière les Mercedes, la bataille la plus spectaculaire a opposé les deux pilotes de Scuderia Ferrari, Hamilton et Charles Leclerc. Entre le 24e et le 40e tour, les deux hommes se sont livrés une lutte acharnée, échangeant leurs positions à plusieurs reprises dans un duel roue contre roue particulièrement intense. Cette confrontation a provoqué quelques sueurs froides dans le stand Ferrari, notamment pour le directeur de l'équipe Frédéric Vasseur. Finalement, Hamilton a pris l'ascendant sur son coéquipier et a assuré la troisième place, signant ainsi son premier podium en Grand Prix avec Ferrari.

GASLY SOLIDE, BEARMAN SURPRENANT

Derrière les quatre premiers, Oliver Bearman a réalisé une très belle

performance en terminant cinquième avec l'écurie Haas F1 Team. Le jeune Britannique a résisté dans les derniers tours au retour de Pierre Gasly. Le pilote français d'Alpine F1 Team s'est néanmoins offert une solide sixième place, confirmant les progrès de son équipe grâce à une prestation régulière et efficace tout au long de la course.

LA REMONTÉE DE HADJAR

Autre performance notable, celle d'Isack Hadjar. Le rookie français de Red Bull Racing a vécu un début de course catastrophique avec un tête-à-queue dès le premier tour, qui l'a relégué en dernière position après un passage anticipé aux stands. À ce moment-là, il accusait près de 28 secondes de retard sur Sergio Pérez. Mais le Parisien

a progressivement remonté le peloton, profitant également des abandons pour revenir dans les points et finalement terminer huitième.

WEEK-END CAUCHEMARDESQUE POUR VERSTAPPEN

La course a en revanche tourné au fiasco pour Max Verstappen. Déjà en difficulté au départ avec six places perdues, le triple champion du monde a vécu un week-end compliqué. Alors qu'il occupait la sixième place, le pilote néerlandais a été contraint à l'abandon au 46e tour, probablement à cause d'un problème électronique. Au total, sept abandons ont été enregistrés dans cette course marquée par de nombreux incidents. Cette situation a permis à Carlos Sainz Jr., malgré une Williams jugée en surpoids, ainsi qu'à Franco Colapinto d'intégrer le top 10.

RUSSELL TOUJOURS LEADER DU CHAMPIONNAT

Malgré la victoire d'Antonelli, c'est Russell qui conserve la tête du championnat des pilotes avec 51 points, soit quatre unités d'avance sur son jeune coéquipier italien. La saison 2026 de Formule One se poursuivra dans deux semaines avec la troisième manche disputée au Japon sur le célèbre Suzuka Circuit, un tracé réputé pour son exigence technique et souvent décisif dans la lutte pour le titre.

A.Amine



FC BARCELONE

La réaction inattendue de Lewandowski sur l'intérêt en Serie A

En fin de contrat en juin prochain, Roberto Lewandowski est l'une des premières attractions du prochain mercato d'été à faire parler de lui. Dans une interview accordée à *SportWeek*, le magazine hebdomadaire vendu en kiosque samedi dernier avec *La Gazzetta dello Sport*, l'attaquant polonais n'a pas voulu trop parler de son futur.

«Honnêtement, je n'ai rien à dire aujourd'hui sur mon avenir, je suis sincère. L'objectif est de terminer la saison avec le maximum de victoires, de buts et de titres. On verra ensuite. Je n'y pense pas et je n'ai pas encore pris de décision, ce n'est pas une priorité pour le moment», a-t-il d'abord réagi, à l'heure où des rumeurs insistantes l'envoient du

côté de Chicago en MLS. Sur les tablettes de la Juventus et de l'AC Milan, l'ancien buteur du Bayern a également parlé de cet intérêt grandissant en Serie A. «Avez-vous déjà été proche de la Serie A ? En 2010, j'étais encore en Pologne et sur le point de rejoindre le Borussia Dortmund. Le Genoa voulait me recruter et m'a donc invité à un match contre la Sampdoria. J'étais curieux de découvrir le club, le stade et l'ambiance. Par ailleurs, pour être juste envers ceux qui s'étaient intéressés à moi, je suis venu assister au derby à Marassi.

C'est la seule fois de ma vie où j'ai eu affaire à une équipe italienne. Je trouve le championnat italien très compétitif, les matchs sont généralement âprement disputés et ce n'est pas toujours la même équipe qui l'emporte. En Ligue des champions, on a vu la Juventus en finale, puis l'Inter en finale également.

Pour moi, il ne semble pas y avoir de crise.» Un joli appel du pied.



COUPE DE LA CAF (QUARTS DE FINALE MATCH ALLER) AL-MASRY 1 - CRB 1

LE CHABAB ARRACHE UN PRÉCIEUX NUL !

Le CR Belouizdad a réalisé une belle opération, avant-hier soir, en réussissant un match nul (1 - 1) au stade de Suez de Port-Saïd, contre le représentant égyptien, Al-Masry SC, lors du match aller des quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine.

Privé de trois de ses cadres, Chouaib Keddad, Farid El Melali et l'international Naoufel Khacef, tous les trois laissés à Alger pour soigner leurs blessures, le CR Belouizdad s'en est néanmoins bien sorti de ce voyage périlleux en terre égyptienne. Les hommes de Ramovic sont rentrés à Alger avec un résultat satisfaisant, un but partout qui leur permet d'envisager le match retour au stade Nelson- Mandela avec moins de pression. Les Belouizdads, menés au score (1 - 0) sont parvenus à refaire leur retard dans les ultimes moments de la partie grâce à un coaching gagnant du technicien allemand Saed Ramovic qui a fait remplacer Boukhenchouche par Kaassis et Benhamouda par



Boussouar, auteur du but égalisateur à la 90'. Il faut signaler qu'auparavant, le portier international rouge et vert, Farid Chaâl, avait bien fait aussi son travail, en s'interposant aux multiples occasions des Egyptiens qui ont imposé, durant une grande partie de la première période de jeu, notamment, leur rythme. L'occasion la plus franche que Chaâl a annihilée aura, sans doute,

été celle enregistrée peu avant la demi-heure de jeu, alors qu'il repoussait cette frappe audacieuse de Temime au moment où l'attaquant égyptien se présentait quasiment libéré et seul face au portier algérien à la 28e minute de jeu. La garde algérienne, jusque-là bien en place, a continué à bien résister et parviendra à boucler la mi-temps sans rien céder.

BELHOCINI RÉCONFORTE LES SIENS À LA 90'

Mais la reprise a été fatale pour le CRB qui va concéder un but sur penalty dès la 56', après intervention de la VAR. Ce but encaissé sonnera toutefois le réveil des Rouge et Blanc qui commenceront à oser tenter leur chance devant, malgré la pression égyptienne persistante autour de leur surface de réparation. Al Masry, et Salah Mohsen, l'heureux exécutant du penalty égyptien, aurait d'ailleurs pu aggraver la marque à la 71', lorsqu'une tête flottante de ce dernier percutait la barre transversale, alors que Chaâl restait perplexe avec un genou à terre sur l'action. Belhocini répliquera pour le Chabab à la 82', mais sa reprise trouvera le montant des bois du gardien

adverse. Et puis surgit ce diable de Boussoir qui, à la 90', au moment où tout le monde avait les yeux rivés sur le chronomètre, se saisira d'une mauvaise relance de la défense égyptienne pour aller planter une banderille victorieuse des dix-huit mètres dans le but d'Al-Masry. Boussoir venait de donner raison à son coach qui l'avait incorporé et, partant, d'augmenter l'espoir d'une demi-finale qui a l'air de bien se profiler à l'horizon pour le CRB. Mais avant, il faudra gérer mieux cette deuxième manche prévue face à ce même adversaire, samedi prochain au Nelson-Mandela stadium à Alger. Un rendez-vous décisif où le Chabab ne sera que mieux armé avec le retour attendu des grands absents de ce premier round, mais aussi avec le soutien assuré de ses inconditionnels qui seront certainement en force à Baraki.

Djaffar Chilab

La 24^e journée fixée aux 17 et 18 mars



La Ligue de football professionnel a annoncé la programmation de la 24^e journée du championnat de Ligue 1 pour mardi 17 et mercredi 18 mars prochains. Les rencontres se dérouleront donc étalées sur deux jours, dont ES Mostaganem - Paradou AC (15h00), OAKbou - CS Constantine (15h00), MC Alger - USM Khenchela (22h00), MC Oran - El Bayadh (22h00), prévues mardi 17 mars. Le reste des matchs, à savoir ES Ben Aknoun - MB Rouissat (15h00), USM Alger - ES Sétif (22h00), JS Kabylie - JS Saoura (22h00) et CR Belouizdad - ASO Chlef (22h00), auront lieu le lendemain mercredi 18 mars. A signaler toutefois que le JSK et le CRB recevront leurs adversaires respectifs sans la présence de leur public, les stades Nelson-Mandela et Hocine-Aït-Ahmed étant sanctionnés de huis clos.

D. C.

COUPE DE LA CAF - QUARTS DE FINALE (ALLER)

L'USMA S'INCLINE FACE À L'AS MANIEMA EN ATTENDANT LE RETOUR

L'USM Alger a concédé une défaite face à la formation congolaise de l'AS Maniema (2-1), hier au stade de Lubumbashi, lors du match aller des quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Les Congolais ont été les premiers à frapper dans cette rencontre en ouvrant le score à la 41e minute. L'ancien joueur de l'ES Sétif, Clément Pitroipa, a transformé un penalty pour donner l'avantage à son équipe avant la pause.

Au retour des vestiaires, les Rouge et Noir ont réagi. À la 53e minute, Khaldi a remis les deux équipes à égalité en transformant lui aussi un penalty, relançant ainsi les espoirs des Usmistes.

Mais l'AS Maniema est parvenue à reprendre l'avantage. À la 65e minute, le capitaine Moanda a inscrit le deuxième but des Congolais, permettant aux siens de reprendre les

devants dans cette confrontation.

En quête d'une nouvelle égalisation, les joueurs de l'USMA ont tenté de revenir dans la partie, mais ont manqué d'efficacité devant le but adverse.

La fin de match a été marquée par des conditions climatiques très difficiles. Une pluie diluvienne s'est abattue sur le stade durant le dernier quart d'heure, inondant complètement la pelouse et rendant le terrain quasiment impraticable, ce qui a compliqué davantage la tâche des Usmistes.

Malgré cette défaite, les chances de qualification de l'USMA restent intactes. Les joueurs de Soustara auront l'occasion de renverser la situation lors du match retour, prévu dimanche prochain à Alger à partir de 22h00.

A. A.

LIGUE 2 (23^e journée) RESULTATS

GRUPE CENTRE-EST

NCM 0 - MOB 2
USMA n 1 - HBCL 0
NRBBO 2 - IBKEK 0
JSBM 0 - USB 1
NRBT 0 - MOC 1
USC 3 - MSPB 0
ASK 2 - CRBT 0
CAB 2 - JSD 1

GRUPE CENTRE-OUEST

JST 0 - ASMO 1
ESMK 0 - CRT 0
RCA 2 - WAM 2
JSEB 0 - RCK 0
USBD 5 - CRBA 2
NAHD 2 - MCS 0
WAT 0 - USMH 0
JSMT 2 - GCM 1

DÈCÈS DU MOUDJAHID ET ANCIEN DIPLOMATE NOUREDDINE DJOUDI LE PRÉSIDENT TEBBOUNE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présenté hier ses condoléances à la famille du moudjahid et ancien diplomate Nouredine Djoudi, décédé samedi dernier à l'âge de 92 ans. Dans son message de condoléances, le chef de l'État a exprimé sa profonde tristesse suite à la disparition de celui qu'il a qualifié de l'un des diplomates pionniers ayant marqué de leur empreinte la diplomatie algérienne. Il a salué son professionnalisme et son engagement dans les différentes fonctions qu'il a occupées au sein du ministère des Affaires étrangères, ainsi que sa contribution reconnue dans plusieurs forums et organisations internationales. Le président de la République a également rappelé le

parcours du défunt durant la Guerre de libération nationale, soulignant qu'il avait rejoint les rangs de la Révolution. Il a, en outre, indiqué que le moudjahid Nouredine Djoudi avait eu l'honneur de former le leader sud-africain Nelson Mandela à l'usage des armes lors de son séjour dans les camps de l'Armée de libération nationale. À cette douloureuse occasion, le Président Tebboune a adressé ses sincères condoléances et ses sentiments de compassion à la famille du défunt, ainsi qu'à l'ensemble de ses proches, priant Dieu Tout-Puissant d'accorder au disparu Sa sainte miséricorde et d'octroyer à ses proches patience et réconfort.



LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT UN APPEL TÉLÉPHONIQUE SON HOMOLOGUE LIBANAIS AOUN



Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier un appel téléphonique de son homologue, le Président de la République libanaise, Joseph Aoun. Cet entretien a porté sur les

relations fraternelles qui unissent les deux pays frères. À cette occasion, les deux Présidents ont également évoqué les agressions répétées auxquelles le Liban est confronté.

Le Président de la République a réaffirmé la solidarité de l'Algérie et sa pleine disposition à se tenir aux côtés du peuple libanais afin de l'aider à surmonter cette épreuve.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA À TÉBESSA

«LE TERRORISME EST VAINCU ET SES RÉSIDUS DOIVENT ÊTRE COMBATTUS SANS PITIÉ»

Dans une vidéo diffusée hier par le Ministère de la Défense nationale (MDN), le chef d'état-major apparaît lors d'une visite d'inspection auprès des unités engagées dans l'opération qualitative menée les 12 et 13 mars dans le secteur militaire de Tébessa, relevant de la cinquième région militaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a adressé un message ferme et appuyé aux militaires ayant participé à l'élimination de sept terroristes dans la région militaire de Tébessa. À cette occasion, le Général d'Armée a tenu à saluer la bravoure et le professionnalisme

des soldats engagés dans la lutte antiterroriste. S'adressant directement aux militaires, il a déclaré : « Combattants courageux, notre présence aujourd'hui sur le terrain à vos côtés est un signe d'encouragement. Je vous transmets les félicitations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour les résultats obtenus grâce à vos efforts sur le terrain. » Le chef d'état-major a également réaffirmé la détermination de l'ANP à poursuivre la lutte contre les derniers groupes terroristes encore actifs, soulignant que « le terrorisme a été vaincu en Algérie », tout en appelant à poursuivre la traque de ses résidus « sans aucune pitié ». R. N.



OOREDOO ALGÉRIE ET L'ANEP TISSENT UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE

Ooredoo Algérie et l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) ont annoncé la signature d'un protocole d'accord stratégique visant à instaurer un cadre global de coopération et à renforcer les synergies entre les deux organismes dans plusieurs domaines d'intérêt commun dans le cadre d'une démarche de partenariat entre les secteurs public et privé visant à valoriser les expertises et à soutenir le développement des médias et de l'économie nationale. La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'Iftar Presse organisé par Ooredoo le 11 mars 2026, en présence du directeur général de Ooredoo M. Roni Tohme et du président-directeur général de l'ANEP M. Messaoud Alghem, marquant une nouvelle étape dans le développement de partenariats structurants entre les acteurs majeurs des secteurs des télécommunications, des médias et des services en Algérie. À travers ce protocole d'accord, les deux parties ambitionnent de structurer et de diversifier leur collaboration autour de plusieurs axes stratégiques, notamment les solutions de télécommunications, les prestations publicitaires, les services logistiques, les projets digitaux, ainsi que d'autres activités figurant dans le portefeuille de l'ANEP. Dans le cadre de ce partenariat, Ooredoo Algérie mettra à la disposition des entités de l'ANEP des solutions et services de télécommunications



innovants, comprenant notamment des abonnements et des offres commerciales dédiées, des solutions technologiques adaptées, ainsi que le déploiement d'infrastructures techniques. De son côté, l'ANEP accompagnera Ooredoo à travers l'expertise et les capacités opérationnelles de ses différentes filiales et unités, notamment dans le développement des actions de communication. Ce partenariat prévoit également la production de solutions de communication, ainsi que la mise à disposition de prestations logistiques. De son côté, M. Messaoud Alghem, P-DG de l'ANEP, a affirmé : « La signature de ce protocole d'accord avec Ooredoo s'inscrit dans la stratégie de l'ANEP visant à renforcer les partenariats avec des acteurs économiques majeurs afin de développer des services innovants et adaptés aux évolutions du marché. Cette coopération permettra de mobiliser les compétences et les infrastructures des deux institutions dans le but de proposer des solutions intégrées dans les domaines de la communication, des médias, de la logistique et des

technologies. Nous sommes convaincus que ce partenariat ouvrira la voie à de nouvelles perspectives de collaboration et contribuera à la création de valeur au bénéfice de nos deux organisations et de l'écosystème national. » À cette occasion, M. Roni Tohme, DG de Ooredoo, a déclaré : « Nous sommes particulièrement heureux de conclure aujourd'hui ce partenariat stratégique avec l'ANEP, une institution de référence dans le domaine de la communication et des médias en Algérie. Cet accord traduit notre volonté commune de renforcer les synergies entre nos deux organisations et d'explorer de nouvelles opportunités de collaboration dans des domaines à forte valeur ajoutée. En mettant à profit l'expertise de l'ANEP et les solutions technologiques innovantes de Ooredoo, nous ambitionnons de développer des projets structurants qui contribueront à soutenir la transformation digitale et le dynamisme du paysage médiatique et économique national. » À travers ce partenariat stratégique, Ooredoo et l'ANEP réaffirment leur volonté commune de contribuer activement au développement de l'écosystème médiatique, technologique et économique national, tout en mettant en synergie leurs expertises respectives au service de l'innovation, de la performance et de la création de valeur.